

## 5è dimanche de Pâques A

### « Dimanche des ministères »

Après les dimanches où le Christ "habitué" ses disciples à sa résurrection, voici deux dimanches des adieux.

L'Ascension n'est plus loin.

Le Christ donne à ses apôtres ses dernières recommandations et les assure de sa présence dans l'Esprit Saint.

L'évangile est tiré du grand et émouvant discours des adieux. En même temps se mettent en place les structures de l'Eglise naissante.

#### Ce dimanche des adieux devient le dimanche des ministères.

**Pierre** en donne la base, dans sa méditation sur le sacerdoce royal de tout baptisé (deuxième lecture), tandis que les **Actes** nous racontent l'institution des diacres (première lecture).

#### Loin de nous distraire du Mystère pascal, ces vues sur l'Eglise le concrétisent.

L'Eglise est la résurrection en marche.

Comme l'amour du Christ gardait les disciples unis en une communauté chaude, comme ils se serraient les coudes pour tenir dans l'épreuve, comme chacun assumait le rôle qui lui était départi - ainsi sommes-nous invités, en ce dimanche, à approfondir encore l'esprit de famille qui a reçu un nouvel élan dans la Nuit pascale.

A nous demander aussi quel ministère la communauté est en droit d'attendre de nous.

#### Lecture: Actes 6,1-7 : institution des DIACRES

**En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque: ils trouvaient que, dans les secours distribués quotidiennement, les veuves de leur groupe étaient désavantagées.**

**Les Douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et ils leur dirent:**

***"Il n'est pas normal que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des repas.***

***Chercher plutôt, frères, sept d'entre vous, qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous leur confierons cette tâche.***

***Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la parole."***

**La proposition plut à tout le monde, et l'on choisit: Étienne, un homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un païen originaire d'Antioche converti au Judaïsme.**

**On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains.**

**La parole du Seigneur gagnait du terrain, le nombre des disciples augmentait fortement à Jérusalem, et un grande foule de prêtres Juifs accueillaient la foi.**

La jeune communauté chrétienne s'était recrutée parmi deux catégories de Juifs:

- ceux de **langue hébraïque** habitant la Palestine, lisant la Bible en hébreu, encore centrés sur le temple
- et **ceux de langue grecque**, vivant à l'étranger, lisant la Bible en grec, plus ouverts au monde.

Deux mentalités, aux heurts inévitables.

**La tension éclate** à propos de secours distribués quotidiennement où les veuves (plus largement les pauvres) du groupe grec étaient désavantagées.

Le tableau idéalisé de la communauté primitive que nous brossait la première lecture du deuxième dimanche de Pâques est donc assombri par ces problèmes graves.

Une communauté idéale n'existe nulle part, et chaque Église locale doit résoudre ses conflits.

#### **Les douze (apôtres) en prennent l'initiative,**

ils convoquent l'assemblée, lui font une proposition que la communauté approuve et met à exécution en choisissant sept hommes, du groupe grec à en juger des noms.

Le chiffre **SEPT** peut être symbolique, il correspond aussi au nombre de conseillers d'une communauté locale juive.

**Puis les apôtres après avoir prié Dieu de les "ordonner" lui-même, leur imposent les mains**, les mains, signes de la puissance de l'Esprit. Celui-ci n'est-il pas dit la main de Dieu (Lc 11,20 explicité par Mt 12,28)? Les mains encore, qui transmettent, en délégation de pouvoir.

Hierarchie, en la personne des Douze, et assemblée des disciples portent ensemble la responsabilité.

Ni monarchie, ni république, mais deux instances en coresponsabilité.

#### **La motivation des Douze est à relever:**

***« Nous ne pouvons pas tout faire, nous devons rester fidèles à la prière et au service de la Parole. »***

Ce serait fausser le texte que de penser les apôtres uniquement à la prière et à la prédication, et les sept uniquement au service des repas (plus largement à l'activité socio-caritative).

Nous verrons d'ailleurs deux des sept, Étienne et Philippe, occupés à prêcher (Ac 6,10;8,5).

Mais tout le monde ne peut pas tout faire, et la jeune Église crée de nouveaux ministères selon ses besoins. Ce que refait l'Eglise aujourd'hui.

Il serait encore faux de répartir les chrétiens en actifs et en contemplatifs, en liturgistes et en engagés; l'un doit être l'autre avec une dominante, selon le charisme et l'envoi reçus.

**L'affaire aura des suites**, car c'est ce groupe de langue grecque, les hellénistes, qui recevra, en son leader Étienne, les premiers coups de la persécution.

**C'est ce groupe qui sera dispersé le premier** et de ce fait, créera les communautés hors Palestine où Paul (lui aussi de type hellénisant, Ac 9,29) trouvera bonne oreille pour ses projets universalistes.

**Le récit finit par un petit sommaire sur le succès de la jeune Église : elle gagne du terrain.**

A remarquer qu'une grande foule de **prêtres juifs** accueillait la foi.

Quelques-uns pensent qu'ils pourraient être parmi les destinataires de la Lettre aux Hébreux dont le but est de soutenir la foi chancelante de Juifs convertis.

### **Psaume 32**

*Seigneur, ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi!*

**Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes!  
Hommes droits, à vous la louange!  
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.  
Chantez-lui le cantique nouveau.**

**Oui, elle est droite, la parole du Seigneur;  
il est fidèle en tout ce qu'il fait.  
il aime le bon droit et la justice;  
la terre est remplie de son amour.**

**Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jour de famine.**

### **Une hymne à la Providence.**

Jésus lui-même chante: Rendez grâce avec moi, car le Seigneur, mon Père, a veillé sur moi pour me préserver de la mort définitive. Il m'a ressuscité, il m'a gardé en vie.

Et nous, entonnons l'hymne eucharistique en hommes droits et justes; justes, non par nos mérites, mais par la grâce du baptême. Crions notre joie sur la harpe à dix cordes d'une liturgie festive! Chantons le cantique nouveau du Ressuscité!

### **Lecture: 1<sup>ère</sup> lettre de St Pierre 2,4-9**

**Frères, allez vers le Seigneur Jésus:  
il est la PIERRE VIVANTE,  
que les hommes ont éliminée,  
mais que Dieu a choisie  
parce qu'il en connaît la valeur.**

**Vous aussi, SOYEZ LES PIERRES VIVANTES  
qui servent à construire le temple spirituel,  
et vous serez le sacerdoce saint,  
présentant des offrandes spirituelles  
que Dieu pourra accepter  
à cause du Christ Jésus.**

**On lit en effet dans l'Écriture:**

***Voici que je pose en Sion une pierre angulaire,  
une pierre choisie et de grande valeur; celui qui  
lui donne sa foi ne connaîtra pas la honte.***

**Ainsi donc, honneur à vous qui avez la foi,  
mais, pour ceux qui refusent de croire,  
l'Écriture dit:**

***"La pierre éliminée par les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle, une pierre  
sur laquelle on bute, un rocher qui fait tomber."  
Ces gens-là butent en refusant d'obéir à la parole,  
et c'est bien ce qui devait leur arriver.***

**Mais vous, vous êtes la race choisie;  
le sacerdoce royal, la nation sainte,  
le peuple qui appartient à Dieu;  
vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles  
de celui qui vous a appelés des ténèbres  
à son admirable lumière.**

**A l'encontre d'une conception figée et trop institutionnalisée de l'Église,** pétrifiée tel un bâtiment de pierre,

l'Apôtre parle d'une **Église vivante**, où l'organisation n'est pas première, mais où les baptisés sont eux-mêmes le lieu de la présence du Christ.

Ce n'est pas dans un bâtiment, fût-il église, que l'on rencontre le Christ, mais dans la communauté.

**A l'encontre de l'idée que l'Église existe avant les fidèles,** comme en dehors d'eux,

l'Apôtre affirme que **l'Église est faite de ces fidèles** qui en sont l'élément constitutif, comme les **pierres** qui servent à construire font le bâtiment.

**A l'encontre de la déviation en une "Église de consommateurs"** où quelques spécialistes ravitaillent en sacrements des gens qui ne viennent que pour recevoir,

Pierre affirme que les **fidèles sont le sacerdoce**, qu'ils sont eux-mêmes participants du sacerdoce du Christ et tous chargés d'annoncer l'Évangile.

Ce sacerdoce royal est amplifié par les expressions déjà appliquées au peuple de l'Ancien Testament:

*« Race choisie, nation sainte,  
peuple qui appartient à Dieu. »*

**Il n'est pas nié que l'Église soit aussi institution visible;** il n'est pas prétendu que le sacerdoce particulier des prêtres soit inutile (à partir de textes comme celui-ci, des formes de protestantisme étaient allées jusque là) ;

**mais il est affirmé que l'institution est au service d'une réalité plus grande,** de la communauté elle-même qui, elle, est l'Église.

**Il est surtout affirmé que cette communauté n'a de consistance que pour autant qu'elle est unie au Christ** qui, lui, la tient ensemble comme, dans les bâtiments anciens, la pierre d'angle tenait le tout.

Une communauté où le Christ n'est plus le centre, où l'on ne croit plus à la résurrection de Jésus... n'est plus l'Église.

**Cette résurrection du Christ, noeud de notre foi, est nettement relevée** dans les citations entremêlées du prophète Isaïe (28,16) et du psaume 117 (verset 22).

Elles servent à suggérer

- la mort du Christ (la pierre éliminée)
- et son élévation (il est devenu pierre d'angle).

**Sur cette pierre d'angle, sur le Christ, se construit le Temple spirituel, l'Église, avec les pierres vivantes que nous sommes.**

**Et c'est en union avec l'unique prêtre, Jésus, que nous sommes le sacerdoce saint** qui présente les offrandes spirituelles.

Pierre ne pense pas ici à la messe; l'idée d'offrir un sacrifice cultuel est étrangère au texte, car il n'y a plus qu'un seul sacrifice, celui du Christ.

Il pense **aux offrandes spirituelles** de nos souffrances et de nos joies, de nos engagements et de nos dévouements, d'une vie au service du Seigneur et de nos frères.

**Honneur à vous!** dit Pierre. Nous rendons-nous compte de notre dignité? Nous participons de celle du Christ. Soyons fiers, humblement, mais sans complexes.

### **Fiers et obligés!**

Tant de dignité ne peut être gardée pour soi:

**Vous qui avez passé des ténèbres à la lumière** (le thème de l'illumination baptismale, thème pascal s'il en est, revient ici), **vous êtes chargés d'annoncer les merveilles**, la libération merveilleuse de la Pâque de Jésus.

### **Du petit lait pour le liturgiste. Quelle magnifique théologie de l'Eglise vivante:**

- \* Au centre, le **Christ pascal**, pierre angulaire rejetée par les hommes, choisie par Dieu.
- \* Sur cette pierre vivante, un temple spirituel, le **peuple de Dieu**, au sacerdoce royal. Un peuple qui célèbre, non seulement par le culte, mais par les offrandes spirituelles, par toute sa vie. Et qui est chargé d'annoncer les merveilles.

La première préface des dimanches du Temps ordinaire reprend, sous forme d'action de grâce, le thème de cette splendide épître.

### **Evangelie: Jean 14,1-12**

**A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples:**

**"Ne soyez donc pas bouleversés: vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.**

**Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure; sinon, est-ce que j'aurais dit: 'Je pars vous préparer une place'?**

**Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi; et là où je suis, vous y serez aussi.**

**Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin."**

### **Thomas lui dit:**

**"Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin?"**

**Jean 14/6 Jésus lui répond:**

**"MOI, JE SUIS LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE; personne ne va vers le Père sans passer par moi.**

**Puisque vous me connaissez, vous connaissez aussi mon Père.**

**Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu."**

### **Philippe lui dit:**

**"Seigneur, montre-nous le Père; cela nous suffit."**

### **Jésus lui répond:**

**"Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père.**

**Comment peux-tu dire: 'Montre-nous le Père'?**

**Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi!**

**Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais c'est le Père qui demeure en moi. Si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des oeuvres.**

**Amen, amen, je vous le dis: Celui qui croit en moi accomplira les mêmes oeuvres que moi.**

**Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père."**

### **Il peut paraître étrange de lire en ce temps de Pâques le discours d'adieu de Jésus, prononcé la veille de sa mort.**

Mais il est moins question d'un adieu que d'un au-revoir, du **retour pascal de Jésus**, de sa résurrection.

Retour lui-même prélude de sa venue à la fin des temps.

### **Les premiers mots rapportés ici du chapitre 13**

**situent bien cet au-revoir:** Jésus s'adresse à ses disciples avant dépasser de ce monde à son Père (passer, en hébreu: "*réaliser une pâque*").

### **« Ne soyez pas bouleversés ! »**

Ils le sont. Et pour cause.

Jésus ne vient-il pas de prédire la trahison de Judas, le reniement de Pierre?

Ne leur a-t-il pas, à l'instant même, annoncé qu'il va les quitter et qu'ils ne pourraient le rejoindre?

### **→ Application :**

Quand on murmure que l'Eglise s'est f... quand Dieu paraît loin, impossible à rejoindre...  
...n'ai je pas de quoi être bouleversé?

Et voilà que, dans cette nuit noire, j'entends le Christ me dire: « *Tiens bon, ne crains pas, fais-moi confiance !* ».

### **Croyez en moi, de la même force que vous croyez en Dieu.**

Qui est-il donc pour se mettre au niveau de Dieu et demander la même foi?

Un coin du voile se lève sur sa vertigineuse identité.

Il parle du ciel où il est chez lui, dans la maison de mon Père. Il en dispose en maître de maison qui y prépare à ses disciples une place, à chacun ce qui lui est réservé, car dans cette maison beaucoup peuvent trouver leur demeure, beaucoup, hébraïsme pour la multitude.

### **Comment va-t-il nous préparer la place?**

En y introduisant le seul homme qui en soit capable.

Lui-même, son humanité transformée, glorifiée.

Lui une fois dedans, ses frères auront l'accès libre.

Là où est la tête, dit saint Augustin, là seront les membres. Là où je suis, vous serez aussi.

Les mots « *demeure* », « *place* » sont ici moins des lieux qu'un "être avec".

**« Je vous prendrai avec moi, vous serez près du Père avec moi ».**

C'est le mot le plus réconfortant jamais entendu. Tu ne finiras pas dans le néant, l'absurde.

Tu ne survivras pas comme une ombre (ainsi l'antiquité imaginait-elle l'au-delà) ou dans le souvenir (très court) de tes amis.

**Non. Tu vivras. Intensément !**

De l'intensité de Dieu même. Tu seras avec moi.

Il n'y a pas plus profond, plus sublime, plus exaltant que ce mot-là. Il balaie toutes les souffrances et toutes les idioties de notre misérable condition humaine.

Écoute, ne sois plus bouleversé.

Homme, femme, tu seras divinisé(e)! Tu le fêtes pendant ce Temps pascal. Fête-le par ta vie!

**Et c'est par le Christ, en lui, avec lui que nous serons en communion avec le Père.**

Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Aucun humain ne peut se hisser jusqu'à Dieu.

Jésus est le pont au-dessus du fossé infranchissable.

**« Il est le CHEMIN ».**

Et pourquoi? Parce qu'il est plus qu'un homme, il est la **VÉRITÉ** même, la **VIE**.

Il le redira, un peu différemment, à Philippe:

**« Qui me voit, voit le Père ».**

Mot inouï, suivi par plus inouï encore:

**« Je suis dans le Père et le Père est en moi. »**

Jésus parle-t-il comme homme ou comme Dieu?

Les deux. Inextricablement.

A "l'intérieur de Dieu" il y a un merveilleux plusieurs, un toi-et-moi, un dialogue entre le Père et le Fils.

Dans le Christ-homme habite ce dialogue, il en est complètement imprégné, comme le fer rougi par le feu.

Jamais le voile n'a été levé si haut sur cet intérieur de Dieu et sur la personne du Christ.

**Et Jésus de conclure: Celui qui croit en moi** (non avec sa tête, mais avec sa vie, celui qui m'est profondément uni) **accomplira les mêmes oeuvres que moi, et même de plus grandes.**

Car homme faible, limité, je ne pouvais faire que des actions limitées à la Palestine.

Maintenant que je vais ressusciter dans l'Esprit, cet Esprit vous fera accomplir des actions au-delà de mes anciennes limites.

**CONCLUSION : texte dense, riche, mystique.**

*Mots inoubliables.*

*Sais-tu à quelle dignité Dieu t'appelle?*

*A quelles oeuvres il te convie?*

*Ceux qui le savent en sont écrasés, hébétés, heureux.*

*Et ils font de grandes oeuvres.*

## Homélie du 20 avril 2008 Père Jacques Fournier (Infocatho)

Avec les chapitres 14 à 16 de l'Évangile selon saint Jean, nous entrons dans la révélation du mystère de la personne de Jésus, ce mystère qui nous donne accès à la Vie divine.

### **A LA LUMIÈRE DE LA RÉSURRECTION**

Ces chapitres sont une longue méditation où s'entremêlent les paroles du Christ et la relecture qu'en fait l'apôtre Jean à la lumière de Pâques.

Car les Évangiles ne sont pas seulement des récits anecdotiques. Ils sont porteurs du message du Christ que les disciples ont découvert et qu'ils ont voulu transmettre à ceux qui les écoutaient.

### **Ils ne sont pas descriptifs d'un épisode.**

Ils sont essentiellement un éclairage qui veut nous conduire à la lumière dont Dieu nous illumine par son Fils venu parmi nous.

*"Celui qui m'a vu a vu le Père."*

Ces signes ont été rapportés « *pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

(Jean 20.31)

### **Cette vision qu'ils nous apportent du Christ est inséparable de l'ensemble de sa vie.**

La parole de l'enfant de douze ans qui répond à ses parents "*Je me dois aux affaires de mon Père*" résonne non pas comme un reproche, mais comme volonté fondamentale de Jésus : "*Je vis uni à mon Père... je suis en mon Père.*" (Jean 14. 20)

C'est après la résurrection de Jésus que leur apparaît clairement la personne du Fils de Dieu, Verbe de Dieu fait chair, en communion avec le Père.

Chacune de ses paroles comme chacun de ses actes prennent alors tout leur sens dans cette réalité unique où l'humanité et la divinité sont un tout indissociable en Jésus-Christ.

### **« CROYEZ EN MOI ! »**

Jésus propose à chacun d'entre nous et à tous les hommes d'entrer eux-mêmes dans cette communion de Vie divine.

Il n'est pas là pour nous indiquer seulement le chemin comme le souhaite et l'attend de saint Thomas (Jean 14.5).

Il n'est pas une simple signalisation. C'est lui qui nous introduit, qui nous fait entrer avec lui, par lui et en lui. Il est le chemin. Pour rejoindre le Père, il nous faut rejoindre le Fils, le Christ.

Comprendre avec notre intelligence déductive ne suffit plus. Pas plus d'ailleurs que de voir seulement:

*"Montre-nous le Père, cela nous suffit."* lui dit

Philippe. Il n'est pas question de voir pour voir.

### **LA FOI ?**

**Ce n'est pas une constatation ou une évidence au terme d'un raisonnement.**

C'est une **connaissance plus intime** que seule la foi réalise. "*Vous me connaissez.*" (Jean 14. 9)  
La foi saisit toute la personne à laquelle on adhère et détermine non seulement des convictions mais le sens de notre vie, nous saisissant à notre tour en nous donnant la plénitude spirituelle et le dynamisme de notre action.  
**LA FOI est une communion parce qu'elle est rencontre personnelle.**

Dans les quelques versets de l'Evangile de ce dimanche, le mot "croire" revient à sept reprises, selon cette signification.

#### **« JE REVIENDRAI VOUS PRENDRE AVEC MOI »**

Dans sa lettre, saint Pierre exprime d'une autre manière cette communion en Dieu et avec nos frères. **Le Christ est la pierre vivante.** Nous le sommes également.

Le Christ s'est présenté en offrande à son Père.

Nous aussi présentons des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter, non pas en raison de nos mérites, mais à cause du Christ-Jésus. (1 Pi 2. 5)

Jésus l'avait dit à Pierre :

"*Celui qui croit en moi, accomplira les mêmes oeuvres que moi.*" (Jean 14. 12)

"*Vous êtes chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.*" (1 Pierre 2. 9)

"*Les merveilles* "... Au travers de ces mots nous sentons l'enthousiasme contenu, la joie profonde de Pierre qui a connu ces moments de rencontre, « d'admirable lumière » qui répondaient à sa quête de la vie : « *Je vous ai dit cela pour que la joie qui est la mienne soit en vous, en plénitude* » (Jean 15/11et Jean 17/13).

**Nous aussi, nous aspirons au bonheur,** nous sommes en quête d'un mieux vivre, nous voulons déployer notre désir dans des dimensions qui dépassent en espérance la réalité que nous vivons au quotidien.

Nous le répétons en chaque Eucharistie :

"*Rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre sauveur.*" (Prière après le Notre Père)

Oui, nous ne pouvons plus désormais séparer la plénitude de notre bonheur de cet avènement du Christ en nous et en nos frères. "Là où je suis, vous serez vous aussi." (Jean 14. 2), à la Croix, à la Résurrection, dans la Gloire. (Jean 17. 22 et 23)

En les éclairant les uns par les autres, ces textes nous apporte une richesse immense. Ils ne sont pas à commenter. Ils sont à pénétrer.

Par exemple, la juxtaposition du chapitre 14 avec le chapitre 1<sup>er</sup> de ce même Evangile..

"*A ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...*

"*De sa plénitude, nous, nous avons reçu grâce sur grâce.*" (Jean 1. 12 à 17)

Alleluia ! alleluia ! "Tu nous fais participer à ta propre nature divine." (Prière sur les offrandes de ce dimanche)

#### **Peut-on imaginer ce que sera la vie éternelle ?**

##### **Réponse du P. Cantalamessa**

##### **Méditation sur l'évangile du dimanche 20 avril 2008**

(Evangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 1-12 )

Dans le livre de la Genèse, on lit qu'après que l'homme eut péché Dieu lui dit :

« *A la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré. Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise* » (Gn 3, 19).

Chaque année, le mercredi des Cendres, la liturgie nous répète cet avertissement sévère : « **Souviens-toi que tu es poussière et que tu redeviendras poussière** ».

Si cela ne dépendait que de moi, je ferais disparaître immédiatement cette formule de la liturgie.

L'Eglise permet maintenant à juste titre de la remplacer par la formule suivante :

« **Convertissez-vous et croyez à l'Evangile** ».

Prises à la lettre, sans les explications nécessaires, ces paroles sont en effet l'expression parfaite de l'athéisme scientifique moderne : l'homme n'est qu'une poussière d'atomes et finira comme une poussière d'atome.

Le livre de l'Ecclésiaste (Qohelet), un livre de la Bible écrit à une époque de crise des certitudes religieuses en Israël, semble confirmer cette interprétation athée quand il écrit :

« *Tout s'en va vers un même lieu : tout vient de la poussière, tout s'en retourne à la poussière. Qui sait si le souffle de l'homme monte vers le haut et si le souffle de la bête descend en bas, vers la terre ?* »

(Qo 3, 20-21).

A la fin du livre, ce dernier doute terrible (qui sait s'il y a une différence entre le sort ultime de l'homme et celui de l'animal) semble résolu de manière positive car l'auteur dit que « *la poussière retourne à la terre comme elle en est venue, et le souffle à Dieu qui l'a donné* » (cf. Qo 12, 7).

Dans les derniers écrits de l'Ancien Testament l'idée d'une récompense des justes après la mort et même celle d'une résurrection des corps commence à s'affirmer mais il s'agit d'une croyance au contenu encore très vague et que tous ne partagent pas, comme par exemple les sadducéens.

Après avoir dit cela nous mesurons la nouveauté des paroles par lesquelles commence l'évangile de ce dimanche :

« *Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.*

*Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place' ?* »

*Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi.*

Elles contiennent la réponse chrétienne à l'interrogation la plus profonde de l'homme.

Mourir ce n'est pas, comme au commencement de la Bible et dans le monde païen, descendre dans le Sheol ou l'Hadès pour y mener une vie rampante ou dans l'ombre ;

Mourir n'est pas, comme pour certains biologistes athées, restituer à la nature sa propre matière organique pour une utilisation ultérieure par d'autres êtres vivants.

Mourir n'est pas non plus, comme dans certaines formes de religiosité actuelles qui s'inspirent de doctrines orientales (souvent mal comprises), se dissoudre comme personne dans le grand océan de la conscience universelle, dans le Tout ou, selon les cas, dans le Rien...

**MOURIR c'est en revanche aller demeurer avec le Christ dans le sein du Père, un être où il se trouve lui.**

Le voile du mystère n'est pas levé car il ne peut pas l'être.

De même qu'on ne peut décrire ce qu'est la couleur à un aveugle de naissance ou le son à un sourd, on ne peut expliquer ce qu'est une vie en dehors du temps et de l'espace à qui se trouve encore dans le temps et dans l'espace.

Ce n'est pas Dieu qui a voulu nous le cacher... Mais l'essentiel nous est dit : **la vie éternelle sera une pleine communion, corps et âme, avec le Christ ressuscité, et nous partagerons sa gloire et sa joie.**

Dans sa récente encyclique sur l'espérance (*Spe salvi*), le pape Benoît XVI propose une réflexion sur la vie éternelle d'un point de vue également existentiel.

Il commence par constater que certaines personnes ne désirent absolument pas une vie éternelle, elles en ont même peur. Pourquoi, se demandent-elles, prolonger une existence qui s'est révélée pleine de problèmes et de souffrances ?

**La raison de cette peur**, explique le pape, est que nous ne réussissons pas à penser à la vie en des termes autres que ce que nous connaissons ici-bas alors qu'il s'agit certes d'une vie mais sans toutes les limitations que nous connaissons aujourd'hui.

#### **La Vie éternelle : une approche !...**

La vie éternelle, dit l'encyclique, sera une « immersion dans l'océan de l'amour infini, dans lequel le temps - l'avant et l'après - n'existe plus ».

Ce ne sera pas « *une succession continue des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité* ».

Par ces paroles, le pape fait peut-être allusion, de manière implicite, à l'œuvre d'un de ses contemporains célèbres.

L'idéal du Faust de Goethe est en effet justement d'atteindre une plénitude de vie et un assouvissement tels qu'il le fait s'exclamer :

« *Arrête-toi, instant : tu es trop beau !* ».

Je crois que c'est l'idée la moins inadéquate que nous pouvons nous faire de la vie éternelle : un instant que nous ne voudrions jamais voir finir et qui, contrairement à tous les instants de bonheur que nous vivons ici-bas, ne finira jamais !

Je repense aux paroles d'un chant particulièrement aimé des chrétiens anglophones, « *Amazing grace* », qui dit : « Et quand nous aurons été là pendant dix mille ans - plus resplendissants que le soleil - le temps qui nous restera pour louer Dieu n'aura pas diminuer d'une minute par rapport au moment où tout a commencé »

*When we've been there ten thousand years,  
Bright shining as the sun,  
We've no less days to sing God's praise  
Than when we've first begun.*